

VOGUE

societe.union@sonapresse.com

Les plates-formes digitales musicales, la solution miracle ?

F.S.L.

Libreville/Gabon

À l'ère du numérique, la musique gabonaise mérite d'opérer un choix : s'adapter ou se laisser mourir. Plus qu'une nécessité, la migration vers le digital se pose comme une attitude de survie, à une période où plusieurs artistes peinent à se trouver un réel circuit de promotion et de distribution. Boomplay, Spotify, Deezer, Apple Music, Simfy, Waw Muzik, Digs-ter, Mdundo, YouTube Music, Itunes, Amazon, etc., Et plus proche de nous au Gabon avec Ozik, Gstore Music, Dreamline store, Adziik, etc. Ce sont autant de noms de solutions numériques innovantes qui aident les créateurs d'œuvres musicales à briser les frontières physiques de la distribution pour les conduire vers de nouveaux horizons et leur permettre d'atteindre des cibles autrefois inimaginables. Car, y déposer sa production, revient à la faire connaître et à la commercialiser jusqu'aux confins



La plate-forme Ozik contribue énormément à la distribution digitale de la musique gabonaise.

du monde, sans se déplacer, et à une vitesse extraordinaire. "Il s'agit là du moyen le plus facile pour déclarer, vendre et protéger son œuvre", explique Olsen Mossot, manager général de l'agence artistique Ozik spécialisée dans

le management, le booking, la distribution physique et digitale, le consulting, la conception/créativité/gestion de l'image, le marketing, et la promotion via réseaux sociaux. Partenaire de Believe groupe,

qui est le géant mondial de la distribution numérique d'œuvres d'artistes indépendants, Ozik accompagne à ce jour plus de 700 artistes gabonais dans cette belle aventure. "Sur les plates-formes digitales, non seulement

une partie juridique est rattachée, avec une logique de promotion des droits, en relation avec des maisons de gestion collective telles que la Sacem (Société d'auteurs, compositeurs et éditions de musiques), mais il existe aussi une rétribution financière qui est générée au prorata de l'exploitation et de l'écoute de l'œuvre de l'artiste", ajoute Olsen Mossot. Par exemple, indique-t-il : faire un million de vues sur YouTube Music génère en moyenne 1 000 euros (soit 655 000 francs CFA). "Sur Spotify, 100 000 streams produisent, en général, 500 euros (327 000 francs CFA)", ajoute M. Mossot.

La jeune artiste Emma a déjà réalisé plus de 200 000 streams. Si cette performance est réalisée sur autant de plates-formes digitales, ce sont ses revenus qui se retrouvent ainsi boostés. L'autre cas de figure est celui de Rodzeng, certifié "Gstore d'or" pour les 1 000 ventes de son album Obangam sur la plate-forme de téléchargements de musiques gabonaises Gstore Music.

Ce que leur apporte la distribution sur les plates-formes digitales musicales

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon



1- Queen Koumb, artiste chanteuse : "Distribuées depuis une dizaine d'années sur les plates-formes digitales musicales légales, mes œuvres sont appréciées dans le monde entier. Sans fournir de grands efforts, elles atteignent les quatre coins du monde. Il s'agit là de véritables outils promotionnels, et moins coûteux pour les artistes. Grâce au digital,

le travail rapporte plus rapidement. Par le passé, c'était la croix et la bannière pour un artiste d'être présent simultanément dans plusieurs villes de son pays, sur son continent et encore moins sur la scène internationale, pour faire la promotion de son travail".



2- NG Bling, artiste rappeur : "La distribution sur les plates-formes digitales m'a facilité le travail. Pour cela, il a fallu, au début, s'adapter en effectuant des recherches et en suivant régulièrement toutes les informations qui gravitent autour. Le résultat est que l'ère du digital a constitué une grande plus-value, notamment pour les

artistes indépendants que nous sommes. La vente du CD physique a montré ses limites. Avec le digital, la musique parvient rapidement aux quatre coins du monde. L'avantage c'est qu'on peut se retrouver facilement sur une playlist. Ce qui permet à l'artiste de mieux vivre et de rentabiliser par rapport à ses investissements. Avec l'album Transcendant, j'ai réalisé plus de 50 300 ventes digitales, juste un mois après sa sortie".



3- Rodzeng, artiste hip-hop : "Mon album est diffusé sur près de 10 plates-formes digitales internationales (Spotify, Deezer, YouTube, Itunes, Amazon, Dido, etc.). L'avantage, c'est que cela immortalise le projet et permet de rentabiliser au fil du temps et des années. Mais plus près de nous ici au Gabon, il y a, par exemple, la plate-forme Gstore Music qui aide également à récolter le fruit de son travail. Avec

1 000 albums vendus (à raison de 1 000 FCFA par album à travers le principe de paiement par Airtelmoney), on engrange facilement un million de francs CFA. C'est une solution numérique innovante qui permet à l'artiste de vivre de son art et de bénéficier d'une rémunération en temps réel".